
Rapport de stage individuel

4^{ème} année

SIMER : mise en place de la Redevance Incitative

Eco-Pôle

La Poudrerie,
Sillars, 86320

Tuteur professionnel : Mme Adeline Picot

Tuteur académique : M. Mindjid Maizia

Alexis Marquer

Etudiant UIT

2021-2022

Table des matières

Remerciements.....	3
Présentation du SIMER.....	4
Création du SIMER	4
Organisation du SIMER.....	4
Le centre de tri.....	9
Les partenaires du SIMER.....	10
Résultats du SIMER.....	11
Présentation de ma mission.....	15
Raisons de mon choix	15
Contexte de mon arrivée	15
Mes actions	17
Arrivée et prise en main du journal de bord	17
Logiciels/Sites utilisés	18
Suppléments d'été.....	21
Portions inutiles liées aux PAC.....	22
Stratégie tournée par tournée.....	22
Tournées de Chauvigny.....	23
Analyse du stage.....	25
Points positifs	25
Points négatifs	26
Conclusion.....	28
Ressenti global et amélioration possible	28
Lien métier ingénieur et suite des études	28
Bibliographie	29

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Mme Marion Loiseau, chef de projet au SIMER qui m'a accueilli pour ce stage. Grâce à elle, j'ai pu entreprendre ce stage, qui sera un atout indéniable pour la réalisation de mon projet professionnel.

Je tiens ensuite à remercier Mme Adeline Picot, chargée d'exploitation transverse, dont le professionnalisme et la rigueur ne peuvent que profiter à un stagiaire, elle a toujours été disponible en cas de problème.

Je tiens également à remercier Mme Clémence Avrillon, chef du service géolocalisation, et qui m'a appris tout ce qu'il fallait que j'apprenne pour passer un bon stage. Elle m'a très bien accueilli et elle avait toujours le sourire, elle m'a donné différentes missions et a toujours répondu à mes nombreuses questions.

Enfin, je tiens à remercier Mme Yona Saint-Philippe et Mme Adeline Bauchet, qui travaillaient avec moi, et c'était un vrai plaisir de discuter chaque jour avec elles.

Je remercie chaleureusement chacun d'eux pour leur sympathie envers moi et je suis reconnaissant que malgré un travail parfois débordant, ils m'ont accordé toute l'attention nécessaire pour me permettre d'accomplir un travail très enrichissant.

Présentation du SIMER

Création du SIMER

Le SIMER est l'abréviation de Syndicat Interdépartemental Mixte pour l'Équipement Rural. Le syndicat a été créé en décembre 1952. A cette époque, il regroupait seulement neuf communes du canton de Montmorillon (Vienne-86). Son but était le même qu'aujourd'hui : regrouper les différents moyens, qu'ils soient techniques, humains ou financiers, afin de répondre aux différents enjeux du développement rural. En termes de développement, le syndicat s'occupe par exemple de la voirie, du remembrement rural, mais aussi de la gestion des déchets. Et les différentes actions sont dictées par des enjeux qui changent selon les années.



Figure 1 : Logo du SIMER (Source : SIMER)

Organisation du SIMER

Le SIMER s'est bien développé depuis sa création, puisqu'il est composé aujourd'hui de 150 collectivités membres.

A la tête du syndicat, on retrouve le Président Monsieur Patrick Royer, maire de Sillars. Il est suppléé dans ses missions par 6 Vice-Président(e)s. Il y a Mme Justine Chabaud en charge des politiques de préventions et d'économie circulaire, Mme Evelyne Azihari en charge du développement territorial et des partenariats avec les collectivités voisines, M. Gilbert Beaujaneau en charge de la valorisation des déchets et des équipements qui y sont associés, M. Patrick Charrier en charge de la conduite des activités travaux publics, Mme Josette Colas en charge de la définition et la conduite d'une démarche qualité au sein du syndicat et M. Pascal Lecamp en charge de la sensibilisation des publics et du développement des outils de communication.

Derrière on retrouve M. Jérôme Sazarin, le Directeur Général des Services, il est chargé de diriger l'ensemble des services du SIMER.

On peut séparer le SIMER en trois parties et en sous-parties :

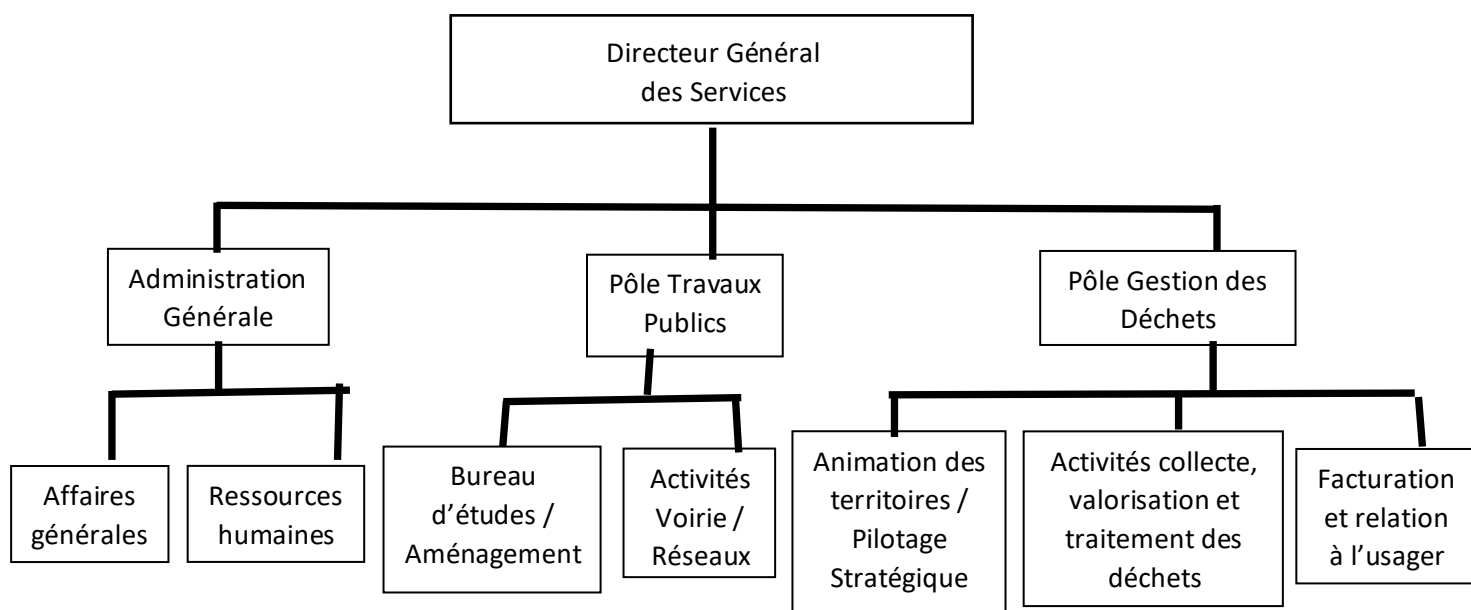


Figure 2 : Organigramme hiérarchique (Source : CdA)

Au total, c'est près de 150 personnes qui travaillent au sein du SIMER.

L'administration générale compte environ dix personnes qui travaillent sur la comptabilité du syndicat, les affaires juridiques ou en tant que ressources humaines.

Les deux principaux secteurs d'activités du SIMER sont les Travaux Publics et la Gestion des Déchets ménagers.

Dans le pôle Travaux Publics, il y a plus d'une vingtaine d'agents permanents. Ce pôle est capable d'accompagner les collectivités dans leurs projets d'aménagement des espaces publics. Cela peut être des projets de lotissement, de centre-bourg... Pour cela, le SIMER a un bureau d'études. Celui-ci va ainsi s'occuper de concevoir le projet, en échangeant avec les équipes de terrains, pour avoir un projet bien adapté aux besoins et aux contraintes de la collectivité. Le bureau d'étude va pouvoir monter le dossier, avant de pouvoir aider à la réalisation des travaux, à travers notamment des plans d'exécution. Le SIMER compte également des équipes de terrain, constituées chacune de 3 à 6 agents avec un chef de chantier. Ces équipes sont capables de réaliser de nombreux travaux, allant des terrassements aux canalisations, en passant par la voirie ou la pose de pavés. Seules les collectivités adhérentes peuvent bénéficier des activités de travaux publics proposées par le SIMER.

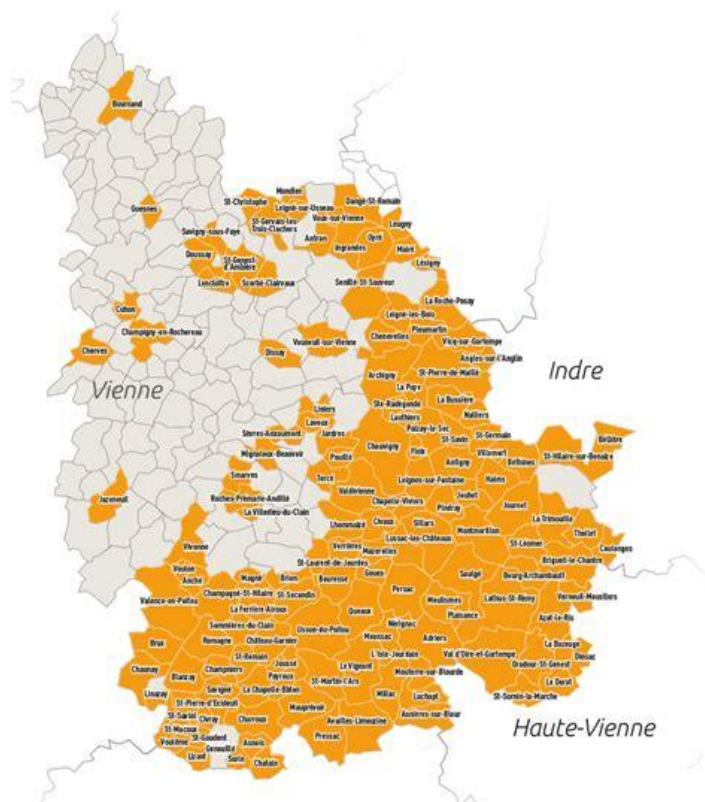


Figure 3 : Collectivités adhérentes au pôle TP (Source : SIMER)

Les collectivités adhérentes sont majoritairement des communes situées dans la partie Sud de la Vienne (86), certaines se retrouvent plus au Nord, et d'autres sont même dans la Haute-Vienne (87) ou l'Indre (36).

Le pôle Travaux Publics propose aussi d'autres services de proximité, tels que le balayage de chaussées, le fauchage-élagage, entretien de la voirie ou encore un service hivernal. Ces services sont également réservés aux communes adhérentes et fonctionnent finalement « à la carte ».

Les bâtiments de ce pôle et du siège administratif sont au même endroit, ils sont situés au 31 rue des Clavières, à Montmorillon (86500), à environ 10 kilomètres de Sillars.



Figure 4 : Pôle TP et siège administratif (Source : Google Maps)

Dans le pôle Gestion des Déchets Ménagers, il y a environ 100 agents permanents. On peut séparer le pôle en trois parties :

- La partie Animation des territoires qui gère la communication avec les usagers. Elles sont quatre à y travailler. La communication se fait à partir de flyer, d'articles sur le site internet du SIMER, ou encore de post message ou vidéo sur les réseaux sociaux du syndicat. Elles organisent aussi divers événements dans différentes communes, ou encore des visites du centre de tri. Leur objectif est d'inciter les usagers à trier correctement leurs déchets afin de réduire l'empreinte carbone. Elles vont ainsi gérer également tout ce qui est compostage collectif ou individuel, avec des distributions chaque année sur certaines communes.
- La partie Facturation et relation à l'utilisateur. Elles sont environ dix à y travailler, allant de la standardiste qui accueille et reçoit les clients aux enquêteurs qui gèrent les abonnements et équipements des usagers en fonction de leur besoin, que ce soient des particuliers ou des professionnels. Elles sont donc très souvent au téléphone toute la journée, il est nécessaire qu'elles se montrent polies et à l'écoute, même face à des usagers qui peuvent être désagréables.
- La partie Activités collecte, valorisation et traitement des déchets. En termes d'effectif, c'est la majeure partie du SIMER. En effet, le service Collecte/Déchèteries/Transport dirigé par M. Christophe Chantemargue compte environ 60 agents, avec en majorité les chauffeurs et les ripeurs qui assurent les tournées chaque jour. Il faut savoir qu'il y a en moyenne il y a 14 tournées par jour et qu'ils sont à trois dans un camion (un chauffeur et deux ripeurs). Il y a trois chefs d'équipes pour diriger les différentes équipes avec M. Fabrice Imbert, M. Mickaël Pineau et M. Samuel Audoux. Ce service comprend également le service géolocalisation. Ensuite il y a le service Centre de tri/Maintenance, dirigé par M. Benoit Vergnaud avec environ 20 agents. Et enfin il y a un service de deux personnes qui s'occupe de la plateforme de compostage des déchets verts et de valorisation du bois.

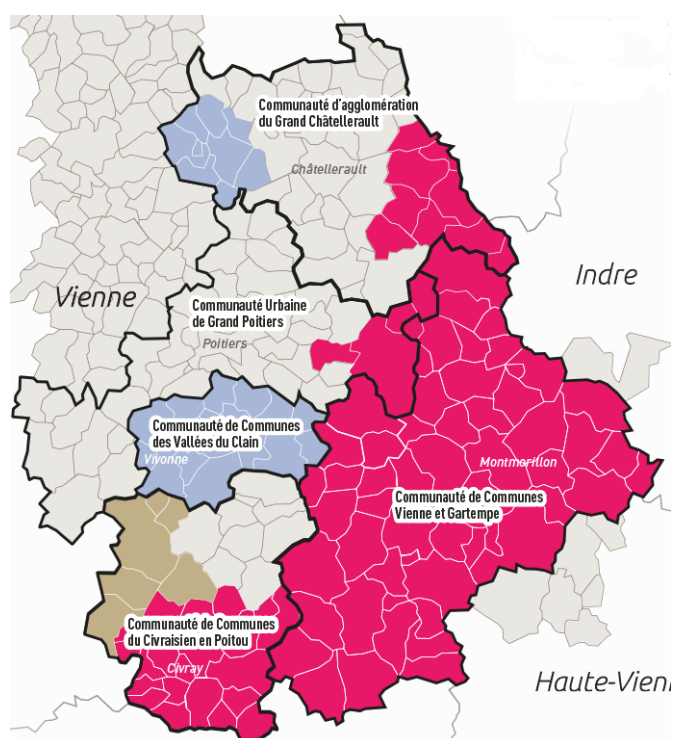


Figure 5 : Territoire du SIMER (Source : SIMER)

Le SIMER assure la collecte et le traitement des déchets sur un territoire représentant 85 communes. Sur la carte ci-dessus, en marron ce sont les communes où le SIMER collecte en prestation, et en bleu ce sont les collectivités clientes du centre de tri. Le syndicat gère aussi 16 déchèteries.

Le pôle Gestion des Déchets Ménagers est situé à l'Eco-Pôle de La Poudrerie à Sillars (86320). C'est à cet endroit que se trouve le centre de tri, il y a également un grand espace de compostage, et un grand espace de stockage pour le bois.



Figure 6 : Vue aérienne de l'Eco-Pôle de Sillars (Source : vienneetgartempe.fr)

Le centre de tri

C'est à cet endroit que le contenant des bacs et bornes jaunes sont triés. Le tri est réalisé par une vingtaine d'agents, matière par matière :

- Plastique opaque : une tonne recyclée (pour des arrosoirs, sièges bébé...) = 510 kg de pétrole brut économisés
- Plastique transparent : une tonne recyclée (pour de la fibre textile, des barquettes...) = 610 kg de pétrole brut économisés
- Brique alimentaire : une tonne recyclée (pour du papier toilettes, du papier peint...) = 2 tonnes de bois économisés
- Cartonnette : une tonne recyclée (pour des boites à œufs, boites à chaussures...) = 2,5 tonnes de bois économisés
- Journal et magazine : une tonne recyclée (pour du papier, des journaux...) = 2,5 tonnes de bois économisés
- Aluminium : une tonne recyclée (pour des chaises, vélos...) = 2,4 tonnes de bauxite économisées
- Acier : une tonne recyclée (pour des clés, des caddies...) = 2 tonnes de minerai de fer économisées

Les déchets arrivent au centre de tri et suivent un chemin en vrac via des tapis roulants. Ils passent d'abord par une cabine de pré-tri où les cartons trop encombrants et les erreurs de tri sont repérés. Après cela, les déchets passent au crible balistique afin de séparer les corps plats (papiers, cartonnettes) des corps creux (bouteilles, briques), ces derniers passent aussi à l'aimant, ce qui permet de trier facilement l'acier du reste qui va pouvoir directement tomber dans une presse pour être compacté en paquets de 15 kg. Ensuite, il y a une deuxième cabine de tri avec 13 agents, pour trier les corps plats à la main, il y a une case de stockage pour chaque matière. Enfin, les derniers corps creux sortis indemne de l'aimant sont triés entre plastique transparent, et plastique opaque (avec aussi l'aluminium et les briques) à l'aide d'un trieur optique, qui va aussi trier les corps plats restants.



Figure 7 : Cases de stockage dans le centre de tri (Source : Google Maps)

On a donc finalement plusieurs cases de stockage, qui, quand ils sont pleins, sont vidés vers la presse à balles. On obtient donc des déchets d'un même matériau qui sont compactés en balle puis envoyés vers une zone de stockage, en attendant d'être vendus à différentes usines de recyclage.



Figure 8 : Balles de déchets dans la zone de stockage (Source : Google Maps)

Les partenaires du SIMER

Le SIMER est associé à plusieurs partenaires. On y retrouve des financeurs tels que ADEME (Agence de la transition écologique), la Région Nouvelle-Aquitaine ou le Département de la Vienne.

On y retrouve aussi des partenaires institutionnels comme la Chambre d'Agriculture de la Vienne, la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Vienne, les Vallées du Clain (Communauté de communes), le SYMCTOM (Syndicat mixte s'occupant des ordures ménagères de la partie ouest de l'Indre), EVOLIS 23 (Syndicat mixte d'aménagement durable de la Creuse), CALITOM (Service public des déchets de Charente).

Il y a aussi de nombreux partenaires qui sont des éco-organismes, ce sont des organismes détenus par les producteurs et chargés, dans le cadre de la Responsabilité Élargie du Producteur, de la collecte et du recyclage des produits qu'ils ont mis en vente et qui sont en fin de vie. Parmi eux, on peut citer Aliapur (collecte et recyclage de pneumatiques), Corepile (piles et batteries), Eco systèmes (équipements électriques et électroniques ménagers), Re_fashion (textile), Recylum (ampoules), Verre avenir (verre), Eco mobilier (meubles), Eco DDS (déchets chimiques), Citeo (Emballages papier et carton).

De plus, le syndicat est également en lien avec des repreneurs. En effet, on peut nommer Suez, AFM Recyclage, Revipac, Verallia, Valorplast, Lhoist, Ecosys, Norske Skog.

Enfin, il y a quelques partenaires associatifs comme la Croix-Rouge, le Secours Populaire, Le Relais, et certaines plus locales comme l'ADECL, Mont'Plateau, Corbeau Blanc...

Résultats du SIMER

Les chiffres qui vont être donnés sont basés sur le rapport annuel de l'année 2020 et sont focalisés sur le pôle Gestion des Déchets Ménagers. L'année 2020 est marquée par la pandémie de COVID-19, mais alors que la tendance aurait été une augmentation de la quantité de déchets ménagers produits, sur le territoire du SIMER, cette quantité a diminué de 3%.

L'équipe d'animation agit au quotidien pour sensibiliser les usagers au tri et à la réduction des déchets. L'équipe met en place une stratégie biodéchets pour promouvoir leur valorisation. Les biodéchets correspondent aux restes de repas et aux végétaux, et chez beaucoup de personnes, environ 40% du sac noir peut être composté. L'équipe offre ainsi des solutions pour composter, broyer ces biodéchets. Elle met aussi notamment en vente des composteurs de 600 litres à un prix réduit de quinze euros. Au cours de l'année 2020, il y a eu 756 ventes. Le centre de tri est également ouvert aux visiteurs sur certaines périodes, permettant de montrer le chemin que prennent nos déchets une fois dans la poubelle.

Au niveau de la collecte des déchets, sur les 85 communes qui ont transféré au SIMER la compétence de collecte et traitement des déchets ménagers et assimilés, on a une moyenne par habitant de 278 kg d'Ordures Ménagères et Assimilées (OMA). Deux tiers de cette masse sont des Ordures Ménagères Résiduelles (OMR), ce qui correspond aux sacs noirs. Et le tiers restant correspond aux recyclables, cela regroupe les emballages et papiers, le verre et les textiles.

En termes de quantité d'OMR par habitant, il y a eu une baisse de 43 kg depuis 2010, soit - 19%. Concernant la collecte des emballages et du papier, la tendance est plutôt à la hausse depuis 2010 avec une évolution de 5%.

On peut aussi évoquer les apports en déchèterie avec 226 kg de déchets par habitant, dont 83 kg de déchets verts, ces chiffres ont baissés de 12 kg par rapport à 2019 mais c'est ici grandement lié au COVID-19. De plus, les déchets récupérés en déchèterie (hors gravats) sont valorisés à 76%.

Au total c'est donc 504 kg collectés par habitant en 2020, ce qui place le SIMER légèrement en-dessous de la moyenne nationale.

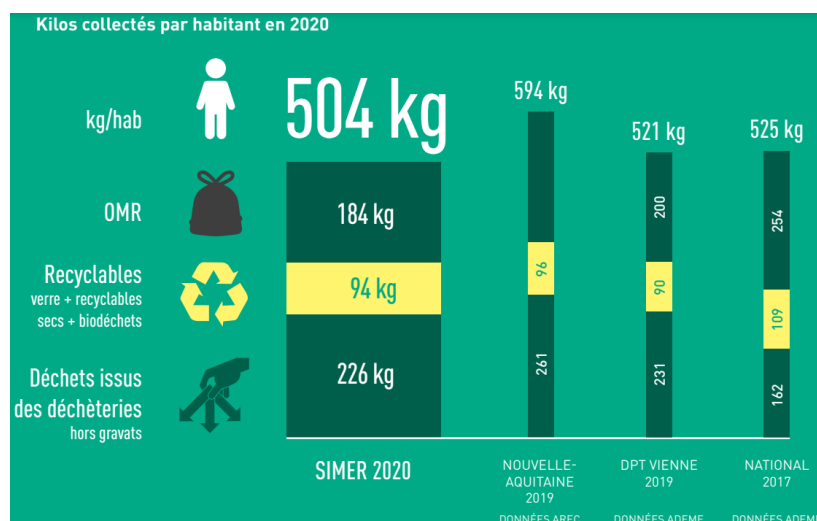


Figure 9 : Kilos collectés par habitant en 2020 (Source : SIMER)

Au niveau du traitement, en 2020, le SIMER a valorisé 40 545 tonnes de déchets, et 72% de ces déchets sont des déchets ménagers ou assimilés qui proviennent des 85 communes que j'ai évoquées plus tôt.

Les déchets sont traités en majorité dans le département avec de nombreux partenaires, de façon à limiter les coûts du transport, environnementaux ou financiers. On peut voir la carte de la Vienne ci-dessous avec les différents lieux où sont traités les déchets.



Figure 10 : Localisation des traitements des déchets (Source : SIMER)



Figure 11 : Traitement des déchets en 2020 (Source : SIMER)

La moitié des déchets traités sont enfouis. Ce sont des déchets ultimes, ce qui veut dire qu'ils ne peuvent plus être recyclés et/ou valorisés. Cela correspond aux Ordures Ménagères Résiduelles (OMR), aux refus du centre de tri et aussi aux tout-venants. Et conformément à une loi de 1992 et depuis 2002, les Installations de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND) ne peuvent accueillir que ces déchets. Le fonctionnement de ces installations est assez simple en théorie, le stockage des déchets produit du biogaz, qui peut être capté et valorisé sous forme de chaleur ou d'électricité.

Pour les autres déchets, il y a trois types de valorisation :

- Il y a la valorisation matière qui représente 28% des déchets traités, soit environ 8 000 tonnes. Cette valorisation désigne la réutilisation, le réemploi, le recyclage et la régénération des déchets, en d'autres termes l'objectif est de redonner une fonction aux composants issus des déchets. Le graphique ci-dessous montre les déchets concernés.

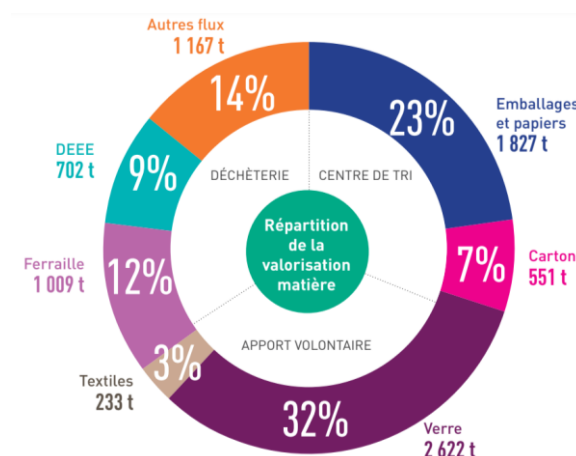


Figure 12 : Répartition de la valorisation matière (Source : SIMER)

- Il y a la valorisation organique qui représente 17% des déchets traités. Le SIMER utilise deux plateformes de compostage pour les déchets biodégradables, la principale étant à l'Eco-Pôle à Sillars. En 2020, 2 776 tonnes de compost ont été vendus, principalement dans le réseau de déchèteries à un prix de 2€ les 80 litres et auprès d'agriculteurs.
- Il y a la valorisation énergétique qui représente 6% des déchets traités. Cette valorisation se fait à partir du bois. Celui-ci est récupéré principalement via les déchèteries, et il est ensuite trié selon s'il est non traité (bois A) ou traité (bois B) avant d'être broyé pour devenir du combustible vert. Le bois B est le flux majoritaire et représente 87% (1 449 t) de la valorisation énergétique, il peut être utilisé pour la production de chaux. Le bois A peut, lui, être utilisé dans les chaudières collectives.

D'un point de vue argent, on peut se concentrer sur les dépenses et les recettes d'exploitation.

Au niveau des dépenses, on est sur des chiffres autour de la dizaine de millions d'euros, avec une moitié qui correspond aux charges de personnel. Il y a aussi des prestations sous-traitées à des entreprises qu'il faut payer, par exemple le traitement des déchets ultimes ou encore la collecte du verre qui est déléguée à un opérateur privé.

Pour combler ces dépenses, il y a différentes sources de revenus. La principale provenant des usagers avec la Redevance d'Enlèvement des Ordures Ménagères (REOM) et les contributions des EPCI, ça monte à 6 400 000 € (2/3 des revenus). Le reste provient de recettes extérieures avec des prestations de services que ce soit pour le traitement ou la collecte, avec également des ventes de matériaux, notamment ceux issus du centre de tri. Il y a aussi des subventions de la part des éco-organismes, par exemple, en 2019 il y eu une subvention de 720 000 € de CITEO.

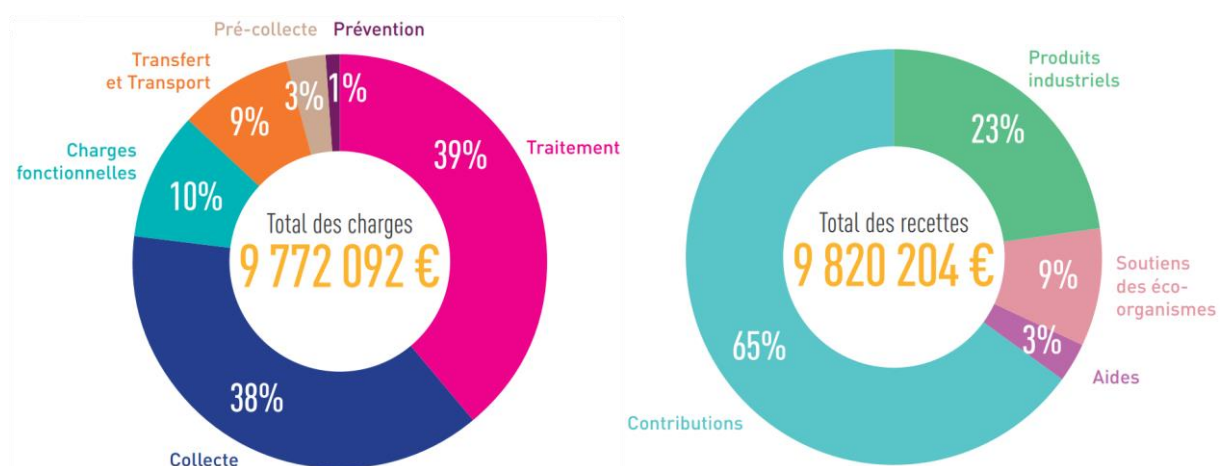


Figure 13 : Charges et recettes en 2020 (Source : SIMER)

Présentation de ma mission

Raisons de mon choix

Pour valider la quatrième année de ma formation à Polytech Tours, il est nécessaire de réaliser un stage de 12 mois minimum. Il a donc fallu enclencher tout un travail de recherche. Ce travail je pense l'avoir commencé trop tard, parce que si j'avais su que cela allait être aussi difficile, j'aurais commencé plus tôt. Après plusieurs demandes, je n'avais aucun retour positif et le temps commençait à presser.

C'est alors que l'école, avec Mme Pascaline Robin que je remercie encore, relaie une demande venant du SIMER et de Mme Marion Loiseau qui était présentée comme une ancienne étudiante de l'école, ce qui a pu me mettre un peu en confiance aussi. La mission n'était pas particulièrement détaillée, mais cela parlait d'optimiser les circuits de collecte de déchets dans la Vienne, ce qui m'a intéressé au premier abord. J'ai donc contacté le SIMER en envoyant une lettre de motivation et mon Curriculum Vitae, et tout s'est enchaîné très vite ensuite entre l'entretien avec Mme Marion Loiseau qui m'a détaillé la situation du SIMER ainsi que les différentes missions à réaliser, et la signature des conventions.

J'ai rapidement accepté l'offre même si la localisation à première vue n'était pas la plus idéale pour moi puisque je ne connaissais pas du tout le secteur, c'était assez loin de chez moi puis je ne connaissais personne près de là-bas, j'ai d'ailleurs eu du mal à trouver mon logement (finalement trouvé à Montmorillon moins d'une semaine avant le début du stage). Mais voilà on approchait de la fin des cours donc je ne pouvais plus trop attendre, et puis j'étais aussi heureux de pouvoir découvrir tout le milieu des déchets que je connaissais très peu, je savais juste que leur gestion agissait grandement sur l'environnement.

Contexte de mon arrivée

Au niveau national, la loi de transition énergétique de 2015 a fixé de nombreux objectifs pour le traitement des déchets. Pour s'approcher d'une économie circulaire et économiser, il faut redoubler d'effort sur le recyclage et limiter l'élimination des déchets. En effet, l'élimination doit être réservée uniquement aux déchets ultimes. La loi a fixé l'objectif d'une baisse de 50% d'ici 2025 concernant l'élimination par stockage par rapport à 2010, avec une augmentation progressive de la taxe générale sur les activités polluantes. Il y a aussi un objectif de valorisation matière pour 65% des déchets non dangereux non inertes en 2025.

En lien avec la loi, le SIMER a décidé de fixer ses propres objectifs pour 2025 :

- Une réduction de 40% d'OMR (les bacs noirs) par rapport à 2010, ce qui correspond à un objectif de 120 kg par habitant sur l'année.
- Atteindre 65% de déchets valorisés (ce qui correspondrait à une augmentation de 12% par rapport à 2020)
- Pour chaque habitant, réduire de 100 kg tous ces déchets par rapport à 2010 (passer de 550 à 450 kg)

Pour atteindre ces objectifs et réduire la production de déchets, le SIMER a décidé de modifier tout son schéma de collecte, afin de mettre en place une Redevance Incitative (RI) ainsi qu'une stratégie de tri à la source des biodéchets. Qu'est-ce que la redevance incitative ? C'est une contribution demandée à l'utilisateur pour utiliser le service public des déchets, et elle remplace l'ancienne Redevance d'Enlèvement des Ordures Ménagères (REOM). On dit qu'elle est incitative puisqu'elle encourage l'utilisateur à mieux trier afin de réduire sa production d'OMR. Cette redevance suit ainsi le principe du « Pollueur-Payeur » et est donc plus juste et équitable. Dans la facturation en 2023, il y aura donc une part fixe et une part variable.

La redevance incitative a été proposée en 2019 aux 85 communes qui sont gérées par le SIMER pour la collecte et le traitement des déchets. A l'origine, elle devait être mise en place en 2022 mais cela a finalement été retardé d'un an, laissant cette année 2022 comme une année blanche où tout le monde est facturé 218€. Et donc en 2023, les prix vont s'adapter.

Pour la collecte en bac, la part fixe correspond à l'abonnement aux services avec 12 levées du bac noir, et le prix varie selon la fréquence de collecte et selon la taille du foyer. Cela va de 196,51€ pour les petits foyers (1 ou 2 personnes) collectés une fois toutes les deux semaines à 286,39€ pour les grands foyers (5 personnes et plus) collectés une fois par semaine. La part variable correspond au coût par levée au-delà des 12 de la part fixe, le prix va de 2,55€ à 4,40€ par levée. Pour gérer cette tarification à la levée, les usagers sont équipés de bacs pucés et ont une étiquette « ne pas collecter » qu'ils peuvent accrocher au bac.

Pour accompagner la RI, le SIMER a installé de nombreux Points d'Apport Collectif (PAC) qui fonctionnent avec un badge pour pouvoir ouvrir le tambour. Pareillement, il y a une part fixe de 191,51€ et une part variable qui varie de 1,51€ à 1,97€ suivant la taille du sac utilisé.



Figure 14 : Point d'apport collectif semi-enterré (Source : SIMER)

Avec ce projet de RI, le SIMER a aussi dû bouleverser tout son calendrier de collecte étant donné que les fréquences de ramassage ont été réduites, il y a le tracé des tournées qui n'est plus le même. Ces changements avec le projet n'ont pas été bien vus par tous les usagers. Beaucoup se sont plaints de la diminution de fréquence de passage des Bennes à Ordures Ménagères (BOM), et également de nombreux oublis de collecte entraînant des dépôts sauvages.

En effet, il y a eu de gros soucis de collecte en début d'année. Le SIMER avait fait appel au bureau d'étude EODD pour réaliser le tracé des nouvelles tournées et au groupe SULO pour installer des GPS dans les BOM reliés à un logiciel qui intégrerait tous les nouveaux tracés. Le problème, c'est que les tournées étaient loin d'être parfaites, et que surtout le SIMER n'avait pas accès au logiciel permettant de faire les modifications. L'accès n'a été récupéré qu'au mois de mars. Autant dire que les GPS n'ont pas été fonctionnelles pendant longtemps, donc il a fallu improviser les nouvelles tournées mises en place. En bref, le SIMER a donc accumulé beaucoup de retard et avait besoin d'une personne supplémentaire pour gérer les circuits de collecte. Je suis alors arrivé le 2 mai pour un stage de treize semaines, m'amenant jusqu'au 29 juillet.

Mes actions

Arrivée et prise en main du journal de bord

A mon arrivée, il m'a fallu au moins une bonne semaine d'acclimatation à base principalement d'observations et de questions. J'ai beaucoup été au côté de Mme Clémence Avrillon, elle m'a montré énormément de choses que je pense avoir assimilé assez vite. Que ce soit au niveau du serveur, du journal de bord, des modifications de circuit, des courriers à faire, et dans un second temps le changement d'abonnement également. Au bout de quelques jours, j'ai commencé à être assez à l'aise avec le vocabulaire spécifique. Notamment par rapport aux types d'abonnement.

Le type d'abonnement prend d'abord en compte la fréquence de collecte, il y a C0.5 pour les collectes une semaine sur deux, C1 pour les collectes une fois par semaine, C2 pour les collectes deux fois par semaine, et il existe aussi un C3 mais c'est uniquement pour l'hôpital de Montmorillon. Il faut savoir que la majeure partie des particuliers sont en C0.5, il n'y a que les habitants de Civray, La Roche-Posay, Montmorillon qui sont en C1. Pour les professionnels, selon les secteurs d'activité, ils sont classés en C0.5 ou en C1. S'ils sont en C0.5, ils sont collectés en même temps que les particuliers, et s'ils sont en C1 et qu'ils ne sont pas basés dans les communes que j'ai cité plus haut, ils vont être collectés sur des circuits pros réalisés chaque semaine. Le type prend aussi en compte le mode de collecte, cela peut être en bacs en porte-à-porte PAP (collecte devant la propriété), en bacs en bout de voie BDV (collecte au bout de la rue ou au bout d'un chemin), en bacs à clé sécurisé (pour les BDV à plus de 100m de la propriété), en sacs rouges PAP ou BDV (lorsqu'aucun autre mode n'est possible), ou encore en PAC.

J'ai pu commencer à faire des petites modifications de circuit sous surveillance. J'ai aussi beaucoup trainé sur le serveur X: et sur le journal de bord de façon à me familiariser avec.

Le journal de bord est un tableur partagé entre toutes les personnes travaillant dans la géolocalisation et la modification des circuits. C'est là qu'on note chaque problème qui nous est remonté. Chaque ligne du tableur correspond donc à une information, on essaye néanmoins de faire attention à ne pas avoir plusieurs lignes pour la même adresse. Tout notre travail apparaît sur ce tableau, et traiter ce tableau représente la majeure partie de notre travail.

INTERLOCUTEUR A CONTACTER	VALIDATION EXPLOITATION	COMMENTAIRES EXPLOITATION	ETAT	DATE TRAITEMENT	OPERATEUR TRAITEMENT	COMMENTAIRE TRAITEMENT	MODIFICATION ABO	MODIFICATION CIRCUIT	TABLEAU CONVENTIONS	TABLEAU CE	TABLEAU CC	INFOS CHAUFFEURS / CE	REPOUSE USAGER SUITE MODIF CIRCUIT	CONVENTION EN ATTENTE SIGNATURE	Rien à Faire	RELATION USAGERS / PREVENTION
						MODIFICATION OPTIMANAGER										TO DO LIST
X			FAIT	28/06/22	AM	SUPPRESSION PORTION DE COLLECTE	44740	27/06/22 AM		X						28/06/2022 AB
X			FAIT	28/06/22	AB	MODIFICATION CIRCUIT	44740	27/06/22 AM		X						28/06/2022 AB
X	OK MICKAEL	BOUCLE	FAIT	28/06/22	AB	PAS DE MODIFICATION CIRCUIT	28/06/22 AB									Envoi courrier usagers AB (28/06/2022)
X			FAIT	28/06/22	AM	SUPPRESSION BOUCLE INUTILE		28/06/22 AM			28/06/22 AM					
JCB			EN COURS	12/07/22	CA	AJOUT DE PORTION DE COLLECTE FAIT PAR VSP		12/07/22 CA	28/06/22 VSP							
X			EN COURS	28/06/22	SA	AJOUT PORTION DE COLLECTE		28/06/22SA	28/06/22 CA							
X			FAIT	30/06/22	AM	MODIFICATION CIRCUIT CAUSE TRAVAUX		30/06/22 AM			30/06/22 AM					
X			EN COURS	29/06/22	VSP	AJOUT DE LA PORTION CAR NOUVEL HABITANT		X	29/06/22 VSP	X						
	OK CHRISTOPHE		FAIT	29/06/22	VSP	AJOUT DE LA BOUCLE POUR COLLECTER LES USAGERS EN PAP		29/06/22 VSP			29/06/22 VSP (envoi mail)					
X			FAIT	06/07/22	AM	SUPPRESSION PORTION DE COLLECTE + AJOUT CONSIGNE COLLECTE A DROITE		06/07/22 AM			06/07/22 AM (envoi mail)					
			FAIT	30/06/22	AM	DEPLACEMENT DEMI-TOUR AVANT LA GRANGE		30/06/22 AM			30/06/22 AM					
CHRISTOPHE			A FAIRE													
X			FAIT	04/07/22	VSP	SUPPRESSION PORTION CAR ILS METTENT LEURS BACS SUR LE TROTTOIR		04/07/22 VSP			04/07/22 VSP					

Figure 15 : Extrait du journal de bord (Source : CdA)

Pour chaque ligne du journal de bord, on retrouve de nombreuses informations :

- L'origine de l'information, la majeure partie sont des remontées chauffeurs (soit ils viennent directement nous voir, soit c'est via des fiches navettes qu'ils remplissent et que l'on doit traiter) ou des remontées des chefs d'équipes.
- La personne qui a saisi l'information ainsi que la date à laquelle cela a été fait
- Des informations sur l'adresse et/ou l'usager pour qui il y a un problème
- Le numéro de la tournée pour ne pas avoir à le chercher pendant 5 minutes.
- Un commentaire expliquant la situation, le pourquoi l'information a été remontée. (Par exemple, un endroit inaccessible pour collecter en PAP)
- Une analyse de la situation avec une proposition de solution (Par exemple, supprimer la portion de collecte en PAP et passer les usagers en BDV)
- Une case pour indiquer la personne à contacter pour valider la solution proposée. Il faut très souvent la validation des chefs d'équipes pour une quelconque modification, sauf si l'information de base vient de l'un d'eux.
- Le commentaire du chef d'équipe qu'on a contacté pour valider la solution
- Toute une partie traitement où on indique si les modifications ont été effectuées ou si cela reste à faire. Si c'est déjà fait, on indique la personne qui l'a fait et la date. On écrit aussi un commentaire pour énoncer les modifications réalisées.
- A la fin de la ligne, il y a une to do list à compléter avec des croix à mettre dans les cases pour indiquer que c'est à faire, et tes initiales et la date pour indiquer que c'est fait. Cela concerne les modifications d'abonnement et de circuit, mais aussi tout le travail pour tenir au courant les usagers s'il le faut, et aussi tenir au courant le chef de service et les chefs d'équipes.

Le serveur X: est un serveur privé accessible à tous les employés de l'Eco-Pôle, il y a énormément d'informations dedans. La principale fonctionnalité du serveur est de partager et de communiquer des informations avec tous les autres services. Dans mon travail, j'y allais surtout pour les tableaux qui concernent les demandes et les retours de convention, ainsi que les demandes de vérification terrains auprès des chefs d'équipes, les demandes d'arrêté voirie etc... J'y allais aussi régulièrement pour le dossier appelé Concertation Elus, où on retrouve beaucoup d'informations sur le mode de collecte qui est à utiliser selon les rues, avec en bonus une carte souvent bien détaillée.

Logiciels/Sites utilisés

Pour traiter toutes les différentes remontées et demandes, on utilise principalement quatre outils :

- Optimanager : C'est un logiciel mis en place par l'entreprise SULO et spécialisée dans la traçabilité de toute la partie collecte de déchets. Le logiciel est directement relié aux GPS qui sont dans les BOM. À partir du logiciel, on peut ainsi avoir une trace de toutes les tournées réalisées chaque jour. C'est également relié à la quantité de déchets dans le camion.

Dans le cadre de mon stage, le logiciel était mon outil de travail principal puisque c'est ici que l'on peut modifier les tournées de collecte affichées sur les GPS. On peut modifier, et le tracé et les consignes de collecte.

Optimanager n'est pas facile à prendre en main. Le meilleur conseil pour l'utiliser c'est de toujours bien segmenter. C'est quelque chose que je ne faisais pas forcément au début, et cela m'avait valu de faire une assez grosse erreur dès ma deuxième semaine lorsque je devais mettre des consignes de collecte sur une tournée de Montmorillon. Toute une zone de collecte avait disparu sans que je m'en rende compte et j'avais sauvegardé. Heureusement je m'en suis rendu compte après coup et l'erreur avait pu être réparée mais c'était une assez bonne leçon quant à la sensibilité du logiciel. Après je ne vais pas rentrer dans les détails concernant les modifications, c'est un coup à prendre et j'ai rapidement été assez à l'aise avec. Il y a quelques techniques à maîtriser comme l'utilisation du mode libre pour faire du hors-piste, l'utilisation du point intermédiaire pour aller dans un lieu-dit, l'utilisation combinée du mode libre et du point intermédiaire pour pouvoir voir les portions de collecte qui sont l'une en-dessous de l'autre.



Figure 16 : Aperçu d'un circuit de collecte tracé (Source : Optimanager)

Il y a plusieurs consignes de collecte possible :

- la collecte bilatérale (en orange) lorsque la route est étroite et qu'il n'y a pas de dangers liés à des dépassements.
- la collecte à droite (en vert) lorsque la route est large et où les voitures roulent assez vite, cela nécessite donc souvent d'y repasser dans le sens inverse.
- la collecte en débordage, ici on écrit un message pour l'indiquer, le message sera ainsi affiché sur le GPS.

Et évidemment lorsqu'il n'y a pas de collecte, le camion est en transfert ou en haut-le-pied (en bleu). La fonctionnalité des messages est également utilisée pour les tournées professionnelles, où pour chaque pro à collecter, on indique son nom dans le message pour que le chauffeur ne se trompe pas.

L'autre grosse fonctionnalité du logiciel que j'utilisais régulièrement c'était l'historique des tournées. En effet il permet de voir, à n'importe quel jour, le circuit réalisé par une BOM (trait noir sur l'image ci-dessous), et ça peut aussi afficher la comparaison avec le circuit que nous avons tracé (surlignement noir), pour savoir si le chauffeur l'a suivi ou pas. Ça permet de comprendre aussi parfois les plaintes des usagers.

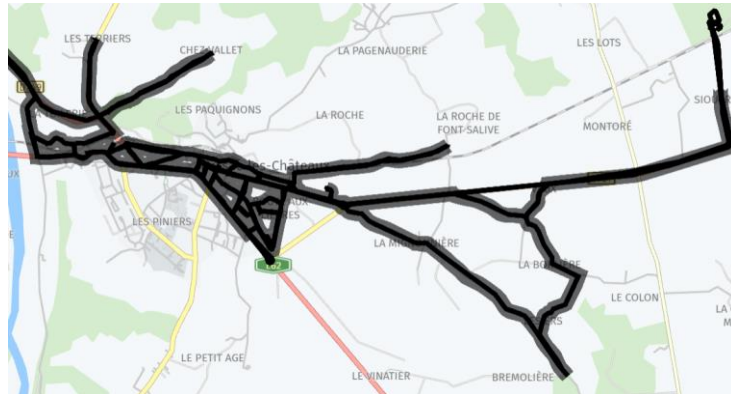


Figure 17 : Comparaison entre tournée réel et théorique (Source : Optimanager)

- Ecocito Manager : C'est un logiciel mis en place par l'entreprise TRADIM et spécialisée dans la gestion technique et financière des services de collecte des déchets ménagers. C'est surtout une base de données gigantesque regroupant chaque usager. Chaque usager possède sa fiche où est indiqué ses contacts, son adresse, son abonnement, ses équipements, ses historiques de courrier etc...

Code [REDACTED] Actif

Groupe de tiers: LOCATAIRE Type de tiers: PARTICULIER Type de redevable: PARTICULIER Contrôle d'accès: Accès autorisé

Synthèse Contacts Notes Instructions Réclamations Courriers

Administratif	Habitat / Local	Equipements	Facturation
Adresse de facturation [REDACTED] 86500 MONTMORILLON Compte Compte ouvert [REDACTED] Compte portail web usager Compte ouvert [REDACTED]	Point de production Code 6566 [REDACTED] 86500 MONTMORILLON Résidence principale depuis le [REDACTED] Foyer 1,000 personne Types d'abonnement o RI_PAC Flux OM depuis le 01/01/2022	Badges 1 badge déchèterie, PAV Contenants Aucun contenant attribué Interventions en cours Aucune	Redevance de collecte Usager non prélevé Dernières factures 01/05/2022 1er Se... 105,00 € 01/10/2021 2ème ... 135,50 € 01/04/2021 1er Se... 135,50 € Redevance déchèterie Usager facturé à terme Mode d'envoi des factures Courrier postal

Figure 18 : Exemple de fiche usager (Source : Ecocito Manager)

Dans le cadre de mon stage, le site m'a surtout été utile pour retrouver des usagers à partir d'adresses, pour vérifier les abonnements et potentiellement les modifier, et dans une moindre mesure pour envoyer des courriers et des mails suite, par exemple, à un changement d'abonnement. On peut voir ci-dessous un flyer que les usagers reçoivent lors d'un changement d'abonnement. Les principaux motifs possibles amenant à ce changement sont écrits dans le bas. Les deux motifs que j'ai le plus utilisé sont la signature de convention pour passer en PAP et la difficulté d'accessibilité Poids Lourds pour passer en BDV.

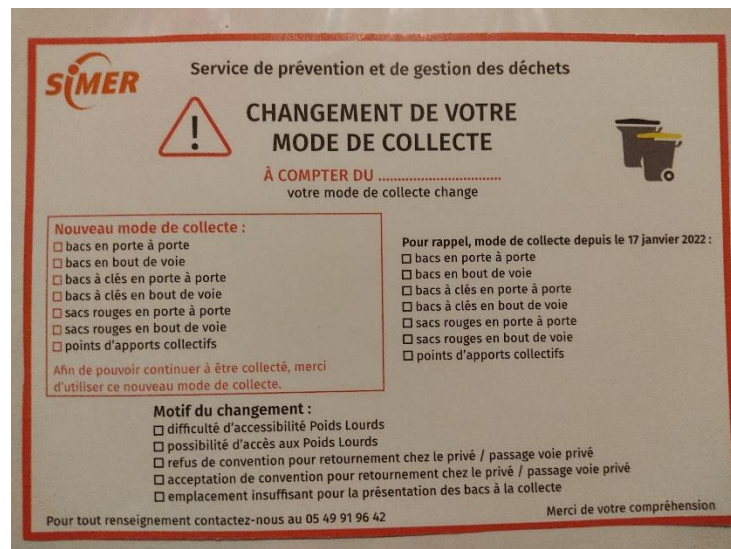


Figure 19 : Flyer de changement de mode de collecte (Source : CdA)

- Géoportail : le site est utilisé pour deux raisons. La première et la principale, c'est pour visualiser les parcelles cadastrales, cela nous permet de savoir si un chemin est privé ou non, et donc s'il faut demander une convention ou non pour y accéder avec la Benne à Ordures Ménagères (BOM). La deuxième, c'est pour repérer des usagers car parfois les numéros des maisons y sont indiqués.
- Google Maps : Ce site est évidemment très utile simplement pour rechercher un lieu ou pour se repérer sur une carte, mais aussi pour calculer le temps et la distance d'un itinéraire. Mais la fonctionnalité la plus importante est la Streetview, qui peut permettre de reconnaître un usager, de décider où lui faire positionner ses bacs, de savoir s'il est possible d'opérer un demi-tour, de voir si une route est praticable suivant l'état de la chaussée, la largeur, les panneaux sens interdit et interdit poids lourds.

Suppléments d'été

Un des premiers points où on m'a vraiment laissé gérer en autonomie, c'est sur les suppléments d'été. Qu'est-ce qu'on entend par suppléments d'été ? C'est simple, ça correspond aux professionnels qui souhaitent augmenter leur fréquence de collecte uniquement pour la période d'été. Pour certains professionnels, l'été correspond à une période où ils ont beaucoup plus de clients et de demandes. C'est notamment le cas pour de nombreux campings, pour certains restaurants ou pour certaines salles des fêtes. Donc pour assurer cette collecte supplémentaire, il y a du travail.

Cela commence par faire un listing de toutes les demandes de supplément que le SIMER a reçu avant une certaine date. Une fois que la liste est bouclée, il faut regarder les abonnements qu'ils ont, parce que les suppléments étés doublent la fréquence, si tu étais en C0.5, tu passes en C1, et si tu étais en C1, tu passes en C2. Une fois que c'est fait, il faut trouver une tournée sur laquelle on peut rajouter une collecte supplémentaire.

Pour choisir la bonne ce n'est pas évident, il faut à la fois une tournée qui soit réalisée un jour suffisamment loin du jour de collecte initiale (par exemple si un camping était collecté chaque lundi, pour la deuxième collecte on va chercher une tournée plutôt en fin de semaine), à la fois une tournée initialement pas trop longue niveau temps et à la fois une tournée qui passe déjà assez proche de la zone de collecte pour ne pas trop l'allonger. En sachant aussi, que les tournées ne sont pas les mêmes selon la semaine A et la semaine B donc parfois, il fallait trouver une tournée pour chaque semaine.

Au total, il y avait un peu moins de 20 demandes de suppléments d'été. Donc pour chacune d'entre elles, j'ai fait des calculs de temps, il faut savoir que, idéalement, il ne faut pas que les tournées dépassent 6h40, ce n'était pas toujours possible d'être en-dessous. Ensuite, j'ai exposé mes propositions pour chacune des demandes à mes supérieures, pour la plupart c'était bon, pour certaines il a fallu qu'on les reprenne ensemble pour trouver mieux.

Finalement, pour chaque demande, on a trouvé la tournée sur laquelle rajouter la collecte, et donc il n'y avait plus qu'à modifier les circuits pour rajouter les professionnels concernés, évidemment en faisant prendre à la benne la meilleure route en termes de qualité et de temps.

Portions inutiles liées aux PAC

Une autre mission qui m'a été donnée et sur lequel j'ai travaillé de mon côté, c'est de supprimer les portions de collectés encore présentes sur les tournées alors que la collecte se fait en Point d'Apport Collectif (PAC), ce qui veut dire que la Benne à Ordures Ménagères (BOM) n'a pas l'utilité d'y passer.

Pour résumer ce travail, j'avais une liste de PAC aériens dans différentes communes avec les coordonnées GPS exacte pour ne pas me tromper. Il fallait que je vérifie pour chaque PAC quelles rues il desservait. Donc je me basais sur les cartographies des comptes rendus mairies ainsi que sur les abonnements des usagers pour savoir si une rue était en PAC ou pas. Une fois que j'avais toutes les rues collectées en PAC en tête, j'allais vérifier la tournée pour savoir si la BOM continuait d'y passer, si c'était le cas, je supprimais la portion de collecte. Ça permettait donc de réduire la taille des tournées, surtout que parfois cela concernait des lieux-dits entiers.

Stratégie tournée par tournée

Quelques semaines avant la fin de mon stage, étant donné qu'il y avait toujours des problèmes avec les circuits de collecte et avec les GPS, la décision a été prise de changer notre manière d'approche sur les modifications de tracé. L'avancement se fera maintenant tournée par tournée. On était deux à travailler sur cela, j'assistais Mme Clémence Avrillon. Elle s'est occupée de faire un calendrier avec toutes les tournées classées par ordre de priorité, en regardant celles qui avaient le plus de remarques. Et donc avant mon départ, j'ai pu l'aider pour une tournée, celle de Nérignac-Persac.

Pour refaire une tournée, la première étape c'est de faire une réunion avec un employé qui connaît très bien le secteur concerné. Pour cette tournée, on a demandé à M. Christophe Gautier, responsable maintenance et habitant de Nérignac. Donc pendant quasiment toute une après-midi, on a construit ensemble un tracé sur carte papier. Pour avoir une tournée rapide, on découpe la carte en zone, de façon à faire zone par zone sans rien oublier pour ne pas faire des allers-retours inutiles. Il

faut aussi prendre en compte la sécurité des ripeurs avec les consignes de collecte. Une fois le tracé terminé, il faut tout vérifier.

Donc pendant que Clémence s'occupait de comparer avec les comptes-rendus mairies et de vérifier toutes les conventions, je m'occupais de vérifier la qualité et la largeur des routes où il nous faisait passer, ainsi que les interdits poids lourds, et plus important, je vérifiais qu'aucun usager n'avait été oublié (un endroit avait été oublié). Toutes les anomalies et conventions à revoir qu'on pouvait trouver, on les mettait dans un tableau, pour pouvoir les retraiter avec les chefs. Malheureusement ensuite je n'ai pas pu participer au report du tracé sur le logiciel, puisqu'avant de faire cela, il fallait que toutes les conventions soient signées, ce qui peut prendre du temps, un temps que je n'avais pas.

Tournées de Chauvigny

Environ deux semaines avant que je termine mon stage, on m'a chargé d'un dossier qui commencer à traîner, c'étaient les tournées de Chauvigny. Il y a sept tournées qui vont sur le secteur de Chauvigny. Ces tournées sont différentes et ont un peu été mis de côté un temps parce que ce secteur appartient à la Communauté Urbaine du Grand Poitiers, et sur ces communes, la Redevance Incitative n'est pas mise en place puis la facturation est faite par le Grand Poitiers. Le SIMER collecte et traite les déchets dans ce secteur en prestation. Ce sont donc des tournées qui ont été très peu retouchées et qui, par conséquent, ne sont pas au point sur le GPS.

Après avoir commencé à faire des petites modifications urgentes dessus, la décision a été prise de toutes les refaire entièrement. Pour ce faire, on utilise l'historique des tournées, qui affiche le parcours réalisé par la BOM à un jour donné, et à partir de cela, en appuyant sur « Générer Tournée Planifiée », le logiciel crée une nouvelle tournée vierge. Le tracé et les points vont alors se faire automatiquement en suivant le chemin pris par la BOM. Il faut cependant que la tournée soit bien réalisée et que le chauffeur se soit appliqué, c'est pour cela que, souvent, on les prévient avant de vouloir utiliser leur tournée.

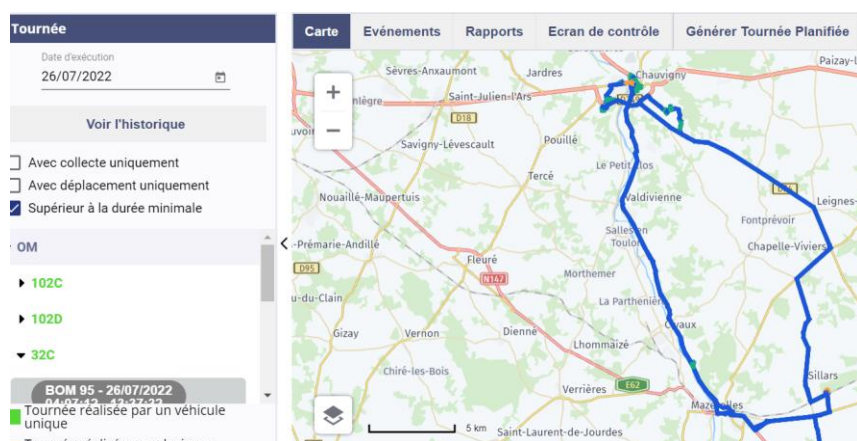


Figure 20 : Tournée de Chauvigny datant du 26/07/2022 (Source : Optimanager)

Si le tracé se fait automatiquement, il n'est pas parfait pour autant puisqu'il ne met aucun point libre, en sachant que les points libres sont parfois primordiaux pour passer là où la route n'est pas correctement affiché sur le logiciel. De plus, il faut quand même vérifier via Google Maps les routes que le chauffeur a pris, voir s'il ne prend pas un sens interdit ou un interdit poids lourd.

Une chose plus importante aussi que ne fait pas automatiquement le logiciel, c'est d'indiquer les consignes de collecte. Et quand tu n'es pas sur le terrain, c'est très difficile de déterminer quelle consigne mettre et surtout où la mettre. Pour régler cela il y a deux solutions, soit voir directement avec un chauffeur qui connaît la tournée, mais ils ne sont pas forcément toujours disponibles et ça peut prendre beaucoup de temps, soit imprimer des cartes vierges avec les rues indiquées pour que le chauffeur ou une personne qui l'accompagne puisse surligner, avec différentes couleurs selon la consigne, la feuille directement lors de la tournée. J'ai privilégié la deuxième solution.

Malheureusement, j'ai pu revoir le tracé de plusieurs tournées, mais pour les consignes de collecte, j'ai eu le temps d'en faire une seule. À mon départ, j'ai donc expliqué à une personne fraîchement arrivée dans le service la méthode que je suivais pour les tournées de Chauvigny et où j'étais arrivé, de façon à transmettre au mieux le dossier pour qu'il puisse le finaliser.

Analyse du stage

Il est nécessaire que je fasse une analyse, une critique de mes trois mois de stage.

Points positifs

Je vais d'abord évoquer ce qui m'a plu dans ce stage.

Premièrement, travailler directement sur les circuits de collecte donne l'impression d'avoir une vraie utilité et une vraie responsabilité. Que ce soit vis-à-vis des usagers car on organise leur collecte, ou que ce soit vis-à-vis des chauffeurs car on impacte directement leur travail. On agit sur du concret, on aide les chauffeurs à réaliser les tournées proprement et rapidement car ils font déjà beaucoup d'heures, et on est en partie responsable s'il y a des oublis de collecte. La collecte des déchets ménagers est essentielle pour les usagers et pour les communes. Personne n'aime avoir des poubelles qui débordent devant chez soi, et cela peut engendrer des problèmes environnementaux et sanitaires. Donc finalement, on est en contact avec tout le monde, que ce soit les usagers, la mairie ou les chauffeurs. Si un usager a un problème lié à un oubli de collecte, au positionnement de ses bacs etc..., il appelle et c'est à nous de nous en occuper rapidement. Une mairie peut aussi nous appeler pour un problème, ou au contraire on peut les appeler s'il nous manque une information sur un usager de la commune, sur une parcelle, ou sur la collecte d'un bâtiment public.

Deuxièmement, j'ai beaucoup aimé les périodes où je travaillais en autonomie sur certains dossiers. Je pouvais me focaliser sur une tâche, et je me mettais dans ma bulle pour la réaliser. C'était notamment du coup le cas pour les suppléments d'été ou encore les tournées de Chauvigny, on me donnait une consigne claire, et derrière je faisais le point sur mon avancée. Dans ces moments je ne me laissais pas distraire par d'autres informations de collecte qui peuvent parfois te submerger, il n'y a qu'à voir la taille du journal de bord. Après même si j'étais en autonomie, si j'avais besoin d'une information ou d'une aide, tout le monde était toujours disponible, même les chefs d'équipes qui sont pourtant très débordés et qui courent à chaque journée de travail.

Troisièmement, j'ai aussi très apprécié les moments passés hors du bureau et donc davantage sur le terrain. En effet, par deux fois je suis monté dans une des voitures de société du SIMER pour aller tester des nouveaux circuits avec le GPS. C'était en début de stage et cela m'a permis de visiter la campagne viennoise et quelques communes que je connaissais uniquement via le travail et via Google Maps. Et au-delà de visiter, ça permettait de nous rendre compte des erreurs sur le tracé, avec parfois des routes impraticables. À part le GPS, j'ai aussi pu aider toute une après-midi à la distribution de composteurs à la salle des fêtes de Adriers. On était à quatre, on est parti en début d'après-midi mettre en place toute l'installation (un circuit pour que personne n'ait à descendre de sa voiture), et ensuite les usagers ayant commandé venaient selon des créneaux horaires organisés. C'était une belle après-midi sous le soleil, les personnes qui venaient étaient tous très aimables et je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup d'anglophones dans le département, la Vienne étant très touristique. Et enfin on a eu une visite de tout l'Eco-Pôle qui a été organisée en interne, avec le centre de tri, la plateforme de compostage, la plateforme de stockage du bois. C'était super enrichissant, beaucoup d'employés attendaient cela, j'ai pu voir de mes propres yeux une partie de la valorisation des déchets.



Figure 21 : Photo avec l'équipe d'animation pendant la distribution de composteur (Source : CdA)

Et sinon dernièrement, j'ai envie de parler de l'ambiance de travail qui était franchement excellente, j'ai passé beaucoup de bons moments là-bas, surtout avec les personnes qui partageaient le même bureau que moi. Certaines personnes sont arrivées après moi, ça m'a fait très plaisir de les accueillir mais aussi de les former à mon tour sur les différents logiciels ou sur l'utilisation du journal de bord. Dernier point, j'ai mangé beaucoup de viennoiseries, c'est toujours un plaisir. Y'a aussi eu un pique-nique d'organisé par Mme Marion Loiseau. La bonne ambiance régnait et c'est toujours agréable au travail.

Points négatifs

J'ai également plusieurs points à évoquer par rapport à ce qui a pu poser problèmes durant le stage.

Premièrement, il pouvait parfois y avoir un sentiment d'impuissance sur certaines affaires. Un sentiment qui est assez dérangeant vis-à-vis des chauffeurs qui pouvaient perdre patience. Je comprenais totalement leurs plaintes, mais parfois on était juste bloqué par des vérifications terrains ou encore des conventions en attente pour passer avec le camion chez le privé. Au final, on se retrouvait avec beaucoup de modifications urgentes qui étaient en attente. Après je ne blâme pas non plus les personnes qui se sont occupées de faire signer les conventions auprès des usagers parce que je sais que ce n'est pas toujours facile de trouver toutes les informations sur une personne pour la localiser, puis pour la faire signer en main propre. Autre moment où on peut se retrouver un peu bloqué, mais dans une moindre mesure, c'est quand il faut la validation des chefs d'équipe pour chaque modification, après pour la sécurité, cela reste une bonne chose.

Deuxièmement, dans notre travail, on est très dépendant de internet et de la technologie. La quasi-totalité des outils de travail que j'utilisais dépendait du bon fonctionnement d'internet, que ce soit le serveur, le journal de bord ou les logiciels. Le problème, c'est qu'à Sillars, dans les bureaux où j'étais, il pouvait y avoir des gros ralentissements sur des courtes périodes assez régulières tout de même, ce qui parfois pouvait nous empêcher de travailler à un bon rythme. Et en plus pendant le stage, il y a eu des gros orages qui ont endommagé la box internet de l'Eco-Pôle. Résultat, il y a eu quelques matinées, journées, allant même jusqu'à une semaine quasi entière, où internet ne fonctionnait pas du tout, et dans ce cas-là, notre service géolocalisation n'avait pas d'autres choix que d'aller réquisitionner la salle de réunion du siège administratif à Montmorillon. Et au niveau de la technologie,

on peut parler aussi des GPS qui sont installés dans les Benches à Ordures Ménagères (BOM) et qui sont directement liés à notre logiciel de traçage, un système mis en place par le groupe SULO. Les chauffeurs avaient pour habitude avant d'utiliser des cartes pour réaliser les tournées de collecte. Depuis cette année, les GPS ont été imposés pour remplacer ces cartes. Il faut savoir que beaucoup des agents de collecte ont la cinquantaine d'années, et qu'il n'y a eu qu'une matinée de formation au GPS. Et donc il y a eu beaucoup de problèmes, entre les chauffeurs qui ne savent pas l'utiliser correctement, ceux qui ne l'utilisent pas du tout, ou alors directement le GPS qui ne fonctionne pas bien. Au final, quasiment chaque jour on se retrouvait avec un problème de collecte. Je ne mets pas en cause les chauffeurs parce que j'ai pu tester le GPS et il y avait des problèmes d'affichage, alors que le circuit sur le logiciel était très bon. D'ailleurs en parlant du logiciel, la maniabilité est loin d'être sa première qualité, l'outil est vraiment loin d'être idéal, notamment pour les communes plus denses car on ne voit pas directement les différents passages du camion sur la même rue.

Troisièmement, sur les missions que j'ai pu réaliser. En arrivant au SIMER, je ne vais pas mentir, je ne pensais pas avoir autant de tâches administratives à réaliser, que ce soient les courriers aux usagers, les mails aux usagers ou encore les changements d'abonnement. C'était un travail long et assez répétitif que je faisais parce qu'il fallait le faire. Après heureusement au bout de quelques semaines, une personne supplémentaire a été recrutée pour assurer ces tâches-là. Et à partir de ce moment, j'ai pu déléguer une partie de mon travail et avoir beaucoup plus de temps pour avancer sur les circuits de collecte. Malgré cela, je n'ai pas fait énormément d'optimisation sur les tournées, de recherches, avec des optimisations sur le temps et/ou la distance. Ces modifications-là n'étaient pas la priorité du moment et étaient prévues plus tard dans l'année.

Et sinon je peux évoquer d'autres petites choses pêle-mêle comme le fait que les locaux à l'Eco-Pôle sont assez petits pour tous les employés qui y travaillent. Le service géolocalisation dans lequel je travaillais, nous utilisions la grande salle de réunion comme bureau, ce qui fait qu'on devait parfois déménager. Y'a aussi le fait qu'on soit dans un centre de tri de déchets, alors niveau odeur ce n'était pas vraiment dérangeant, par contre cela attire les moucheron qui étaient parfois omniprésents dans les bureaux. Et puis enfin on peut parler de certains usagers qui peuvent parfois être un peu impolis.

Conclusion

Ressenti global et amélioration possible

Pour conclure, j'ai passé trois très bons mois au sein du SIMER à Sillars. Moi qui suis très peu matinal de base, ce n'était pas difficile de se lever chaque matin pour aller au travail. Il faut dire que pendant ce stage, mes collègues constituaient la majeure partie de mes interactions sociales car je ne connaissais personne d'autres dans le secteur. Donc je remercie encore une fois toutes les personnes du SIMER qui m'ont bien accueilli, j'ai rencontré des personnes formidables.

Il y a évidemment pu avoir quelques imbroglios entre certaines personnes comme dans tout travail, mais j'ai fait en sorte de me montrer conciliant pour éviter un peu cela, d'éviter aussi de prendre position estimant que ce n'était pas vraiment mon rôle. Pour éviter ces quelques problèmes, je pense qu'il faudrait essayer de mieux délimiter les rôles de chaque service et de chacune des personnes y travaillant. En effet les quelques tensions qui ont pu exister, c'est sur des tâches à réaliser et qu'aucun service ne veut faire, souvent par faute de temps. Il y a cette impression qu'un service en fait moins qu'un autre alors qu'en réalité, tout le monde travaille bien. Pourquoi pas aussi organiser des moments d'observations entre les services.

Sinon au niveau de notre service géolocalisation, je pense que se focaliser sur une seule tournée à la fois et la refaire entièrement est la méthode la plus efficace pour travailler. Je pense qu'il aurait fallu faire cela plus vite, même si je comprends le fait de travailler sur les réclamations et les petits problèmes en priorité mais cette méthode peut donner l'impression que ça ne se termine jamais. En faisant tournée par tournée, c'est long mais au moins on voit l'avancée et on sait qu'il n'y aura plus à toucher celles déjà traitées. Et une fois qu'une tournée est finie, je trouverai ça intéressant de faire une vérification GPS de façon systématique directement sur le terrain pour la vérifier dans son entièreté.

Lien métier ingénieur et suite des études

Concernant mes études en Aménagement et Environnement, je pense que ce stage de trois mois au SIMER m'a été bénéfique, j'ai déjà évoqué un peu les raisons, je ressors avec beaucoup de connaissances sur les déchets en général, que ce soit pour la collecte où je travaillais personnellement, mais aussi pour le traitement et la valorisation. Je ne pense pas continuer dans ce domaine en particulier, mais un ingénieur se doit d'être ouvert et d'avoir une culture développée sur ce qui l'entoure, et les déchets font complètement partie de notre vie au quotidien et leur prise en compte est importante dans la lutte environnementale. Ce stage représente aussi une expérience de plus pour moi dans le monde du travail, et je pense être assez à l'aise aujourd'hui pour rentrer complètement dans ce monde.

Pour ce qui est de la suite, je vais rentrer dans la cinquième année de ma formation. En septembre, je participe au programme Erasmus qui m'emmène faire un semestre dans la capitale slovaque, Bratislava. Là-bas, je vais suivre des cours sur l'aménagement urbain avec également un côté management. Et au-delà des cours, c'est aussi l'occasion pour moi de voir ce qui se fait ailleurs, de faire des découvertes personnelles et culturelles. À mon retour, j'ai un stage de fin d'études à réaliser, et j'ambitionne d'en trouver un centré sur la mobilité urbaine, et plutôt dans le secteur privé.

Bibliographie

(2020) *Rapport annuel 2020*. SIMER.

https://www.simer86.fr/files/publications/rapport_annuel_2020.pdf

(2022) *Règlement de collecte des déchets ménagers et assimilés*. SIMER.

https://www.simer86.fr/files/publications/reglement_de_collecte_2022.pdf

(2022) *Que deviennent les déchets ?*. SIMER. <https://www.simer86.fr/gestion-des-dechets/que-deviennent-les-dechets#close>

(2021) *Traitement des déchets*. Ecologie.gouv. <https://www.ecologie.gouv.fr/traitement-des-dechets>

(2022) *La Redevance Incitative*. SIMER. <https://www.simer86.fr/gestion-des-dechets/la-redevance-incitative>

(2022) *Redevance Incitative du Simer : les usagers montent au créneau*. Centre-Pressé.

<https://www.centre-presse.fr/article-861964-redevance-incitative-du-simer-les-usagers-montent-au-creneau.html>



POLYTECH[®]
TOURS

35 ALLÉE FERDINAND DE LESSEPS
37200 TOURS

Alexis
MARQUER

SIMER : mise en place de la Redevance Incitative

2021-2022

Résumé :

Cet été, j'ai travaillé au sein du SIMER, dans le service de géolocalisation pour la collecte des déchets ménagers. Dans ce rapport je présente le fonctionnement global de cette entreprise, la raison de ma venue, ce que j'ai pu faire, ce que j'ai aimé ou pas. J'y ai travaillé 3 mois et le souvenir global que j'en garde est positif.

Abstract :

This summer I worked for SIMER, in the geolocation service for household waste collection. In this report I present the global functioning of this company, the reason why I came, what I was able to do, what I liked or not. I worked there for 3 months and my overall impression is positive.

Mots Clés : Déchets, Géolocalisation, Compostage,
Environnement, Organisation

Keywords : Waste, Geolocation, Composting, Environment,

Eco-Pôle

La Poudrerie,
Sillars, 86320